

Échauffour

Le Réveil Normand du 22 mai 2024

1005 mots

Échauffour.

Grâce aux élèves de la Vallée de la Risle, Yvette Cruard se livre sur la Seconde Guerre mondiale

Grâce au comité des Fêtes et à la Mairie, un gros programme attend la commune pour les commémorations. Parmi les étapes importantes du calendrier, la rencontre avec des élèves et des témoins de la Seconde Guerre mondiale.

« **De cette époque, je garde l'horrible souvenir des chants des Allemands le matin à la gloire d'Hitler et le bruit de leurs bottes. J'ai encore le son dans les oreilles** ». Yvette Cruard née Lecomte a connu la Seconde Guerre mondiale et en garde des souvenirs très précis même si certains détails lui échappent. Il faut dire qu'elle avait seulement 11 ans en 1944 et que sa mère essayait de la protéger, ainsi que sa petite sœur, au maximum.

Des décennies plus tard, elle livre son témoignage aux élèves de l'école de la Vallée de la Risle d'Échauffour dans le cadre de leur projet de collecte de la mémoire sur le thème, « **les enfants d'aujourd'hui recueillent les souvenirs des enfants d'hier** ».

Munis de tablettes et de smartphones, les vingt-trois élèves de CM2 se sont répartis en différents groupes et ont interrogé six témoins de cette époque, des résidents de l'Ehpad Brière-Lampérière, mais aussi des habitants. « **Avez-vous des souvenirs de la guerre contre les Allemands?** », « **est-ce que les Allemands ont été chez vous?** », les enfants n'ont pas hésité à se glisser dans la peau d'un journaliste.

Une vie de famille bouleversée

Yvette Lecomte et sa sœur ont grandi dans la ferme familiale à Echauffour, route de Saint-Evrout-Notre-Dame-du-Bois. Au début de la guerre, son père est fait prisonnier par les Allemands. Dès 1939, il est envoyé travailler en Allemagne.

Sa mère, une « **jeune femme** » à l'époque, décide de ne pas fuir et de rester à la ferme. « **Elle nous a dit que si l'on devait mourir, on allait mourir ici et pas sur les routes** ». Pendant la guerre, l'épouse Lecomte accueille et cache chez elle « **des jeunes qui auraient dû partir en Allemagne. Ils parlaient souvent le soir... Ils devaient mener des actions** », se souvient-elle.

**On recevait
beaucoup de monde
à la maison, ça faisait jaser ceux qui
ne faisaient rien.**

Yvette Cruard

Il y avait aussi les ceux qui étaient passés dans le camp adverse. **« Pendant qu'on accueillait des gens qui n'avaient plus rien à manger, d'autres préféraient ravitailler les Allemands. »**

Certaines scènes sont restées bien ancrées dans sa tête comme le jour où les Allemands ont voulu réquisitionner leur cheval. **« J'ai un souvenir de ma mère discutant avec les Allemands. Elle leur disait que le cheval avait déjà été pris »** explique Yvette Cruard aux enfants, **« c'était faux, car elle l'avait lâché dans la forêt très loin de la ferme en disant qu'il reviendrait tout seul »**.

Leur maison réquisitionnée

Sa mère tenait tête aux Allemands qui ne voulaient pas lâcher le morceau. **« J'ai été rejoindre ma mère qui a eu peur que je leur dise quelque chose qu'il ne fallait pas. Elle m'a mis une gifle en me disant d'aller plus loin »**. Désarçonnés, les Allemands sont repartis et la famille Lecomte a pu aller rechercher son cheval en forêt. Puis, quelque temps plus tard, les Allemands ont réquisitionné leur maison.

« Ils sont arrivés en pleine nuit en disant qu'ils avaient besoin de la maison. Ils nous ont laissé deux pièces. Heureusement à ce moment-là on ne cachait personne ».

Elle se souvient particulièrement bien de la mort de son grand-oncle alors que sa maison était réquisitionnée par les Allemands. **« Mon grand-oncle est décédé pendant qu'ils étaient là. Ma mère avait été voir le gradé pour leur expliquer la situation »**. Au retour de sa grande tante chez elle, **« les Allemands se sont tous alignés dans l'entrée et ils ont arrêté la musique pendant 24 h comme un signe de respect face à la mort »**. Avec le recul, elle reconnaît **« qu'ils étaient très corrects »**.

Puis, le temps avançant, les Libérateurs sont arrivés.

C'était la joie, je me rappelle qu'on est allé les accueillir sur la route de Gacé.

Yvette Cruard

Les Américains distribuaient chewing-gums et bonbons, **« ils nous prenaient dans les bras, ils pensaient à leurs enfants »**.

Finalement, après six ans de séparation, son père est revenu à Échauffour. **« Un jour, le maire est arrivé à la maison en disant que mon père allait arriver de la gare de Sainte-Gauburge deux heures plus tard »**.

Sa mère, Yvette et sa petite sœur sont allées le rejoindre sur place. **« Ma petite sœur avait neuf mois quand il est parti, elle m'a dit "tu me diras lequel est mon papa, car moi je ne le connais pas" »**. Elle-même se demandait si elle allait arriver à reconnaître son père et finalement **« je l'ai reconnue à la voix et il venait vers nous »**. Des retrouvailles emplies d'émotions.

Un manuscrit illustré et des panneaux

À l'aube du 80^e anniversaire du Débarquement, **« je pense que c'est important que l'on vous raconte ça maintenant »** s'adresse-t-elle aux enfants. **« Ma mère n'aimait pas parler de cette époque contrairement à mon père qui racontait tout ce qu'il avait vécu là-bas »**.

Même si Yvette n'était qu'une petite fille à cette époque, elle en garde encore des séquelles aujourd'hui.

**Tous les conflits me stressent beaucoup.
Ça me rend assez malheureuse.**

Yvette Cruard

Après cet échange entre les enfants d'hier et ceux d'aujourd'hui, les élèves de l'école de la Vallée de la Risle devront réaliser un manuscrit illustré et des panneaux d'exposition qui prendront place au sein de l'EHPAD lors des festivités commémoratives.

Les résidents de Brière-Lampérière réaliseront un **« Mur du Souvenir »** réunissant les portraits actuels des témoins, des photos d'eux enfants, des photos de leur ancienne maison et de leur ancienne école, mais aussi des photos de cette rencontre et de la commémoration du 18 avril autour d'Arnold Pederson.

Marantine MAUGUIN



Une rencontre intergénérationnelle empreinte de curiosité réciproque.



Une photo de groupe avec une partie des élèves et quatre témoins de la Seconde Guerre mondiale.